

[ricochet-jeunes.org](http://www.ricochet-jeunes.org)

12 suggestions d'ouvrages à la fabrication particulière

Auteurs et Illustrateurs

26-34 minutes

Pour faire suite à la découverte du métier de fabricante en compagnie de [Stéphanie Reis Pilar](#), nous vous proposons une sélection de livres-objets à la fabrication singulière qui nous ont particulièrement plu de par leur originalité et leur qualité. Cette bibliographie est enrichie par les commentaires des éditeurs et fabricants de ces ouvrages, qui nous dévoilent les spécificités techniques de leur réalisation.

1. [Le très grand livre d'éveil](#), de Michelle Carlsund, Auzou, 2018

Imagier, dès 1 an

L'avis de Ricochet

Si ce livre cartonné, au format totalement hors normes, risque de vous poser quelques problèmes quant au stockage dans votre bibliothèque, il fera en revanche le plaisir de votre bambin! Chaque double-page présente un décor différent: le cirque, la forêt, la mer et la ville. Cet album ne propose pas une histoire unique. Il s'agit plutôt, pour le jeune enfant, de parcourir les illustrations colorées au gré de ses envies, d'aller à la rencontre des personnages tendres et amusants, comme le chien acrobate, l'ours qui fait la sieste ou le singe guetteur. La découverte ne s'effectue pas uniquement avec les yeux, mais aussi avec les doigts, grâce à différentes matières à toucher. Ainsi, le petit explorateur pourra ébouriffer la douce barbe du capitaine à la longue vue ou alors caresser le pelage tacheté du dalmatien. Autre élément sympathique: un miroir dans lequel le lecteur-observateur admirera son reflet!

La fabrication de l'ouvrage permet une ouverture à plat. Le livre peut donc sans problème être posé à même le sol et faire office de tapis d'éveil. Attention toutefois à certains éléments comme le tutu de la jongleuse, le buisson derrière lequel se cache l'ours et le ruban sur la page «en mer» qui pourraient facilement être arrachés.

Un joli objet pour un premier contact ludique avec le livre! (DT)

Le commentaire de Marion Gretchanovsky, fabricante chez Auzou

«*Le très grand livre d'éveil*» est à la fois spécifique par les matières qui le composent, mais aussi par sa taille. En effet, il est trop grand pour les presses habituelles et il faut en tenir compte. De plus, il faut trouver les matières qui vont avec la vision de l'illustratrice et s'assurer qu'elles puissent être conformes aux réglementations en vigueur dans le pays où sont vendus les livres.

2. [Les choses qui s'en vont](#), de Beatrice Alemagna, Hélicium, 2019

Album, dès 3 ans

L'avis de Ricochet

L'album *Les choses qui s'en vont* de Beatrice Alemagna est une petite leçon de philosophie à hauteur d'enfant. L'auteure-illustratrice y parle du caractère éphémère de toute chose, ou presque. Chaque double-page présente une transformation ou une disparition due au passage du temps. Certaines scènes sont réconfortantes (la peur et les idées noires finissent toujours par s'envoler et la pluie ne dure pas éternellement); d'autres invitent à profiter des petits bonheurs fugaces de l'existence; d'autres encore mènent à des réflexions existentielles (à propos du vieillissement, par exemple). Si la thématique est universelle, les situations sont tirées du quotidien et, pour la plupart, rattachées à l'univers de l'enfance: il est question de dents de lait, de poux, d'un petit bobo au genou ou encore de bulles de savon. Aussi les jeunes lecteurs seront-ils à même de faire des liens avec leurs propres expériences. La fabrication de l'ouvrage est astucieuse: les «choses qui s'en vont» sont toujours dessinées sur un calque placé entre la page de gauche et celle de droite. C'est donc le lecteur qui, en manipulant le calque, fait s'écouler le temps (cela peut être un instant, quelques heures, quelques semaines) et donne lieu à la métamorphose des décors et des personnages. Le livre offre une conclusion tout en tendresse qui va à contre-courant du propos général. «Mais une seule chose ne s'en va pas. Et ne s'en ira jamais.», peut-on lire. On vous laisse découvrir par vous-mêmes de quoi s'agit! (DT)

Le commentaire de Camille Desproges, en charge de la fabrication

L'album «*Les choses qui s'en vont*» a plusieurs spécificités. Tout d'abord, une cinquième couleur a été utilisée: un rose fluo qui apparaît sur la couverture (dans le titre), mais également à plusieurs reprises à l'intérieur du livre. Deuxièmement, une page sur deux est une page de calque. Il n'y a donc ni cahier, ni couture: les pages sont simplement collées. Finalement, cet ouvrage a demandé une attention toute particulière au niveau du graphisme et, plus tard, de la reliure afin que les dessins sur les papiers calque (les yeux clos de la petite fille, par exemple) se superposent parfaitement aux autres illustrations, à l'endroit voulu.

3. [Amimots](#), d'ALIS, Raphaëlle Enjary et Olivier Philipponneau, Albin Michel Jeunesse, 2019

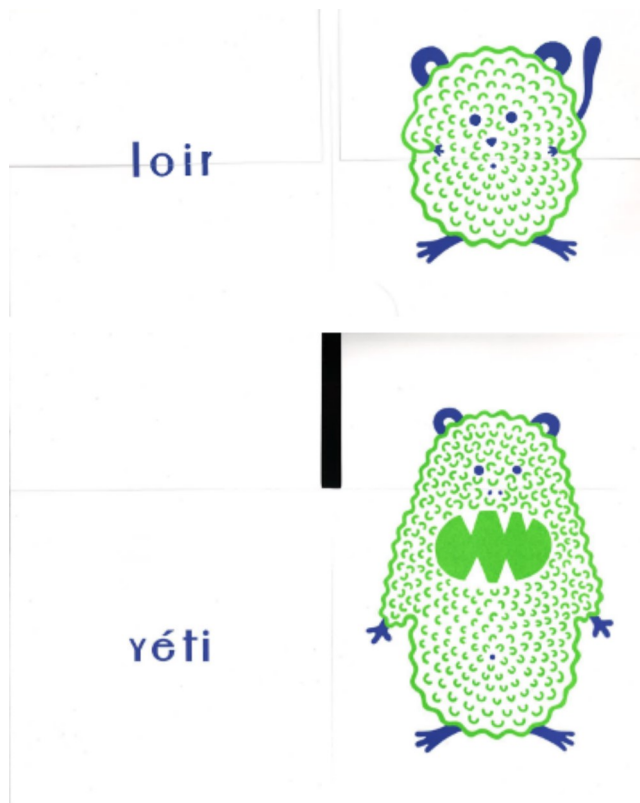
Livre animé, dès 4 ans

L'avis de Ricochet

Par quel curieux processus un loir peut-il se métamorphoser en yéti, un yack en t-rex et une huître en momie?

Dans un style graphique minimaliste en deux tons – bleu et vert –, ALIS (textes), Raphaëlle Enjary et Olivier Philipponneau (images) transforment d'innocents animaux en êtres terrifiants et en bêtes extraordinaires. Chaque page comporte un rabat qui cache exactement la moitié de celle-ci. Lorsque le rabat est abaissé, la page de gauche dévoile un nom d'animal et celle de droite son illustration. Lorsque le rabat est soulevé, et avec lui la moitié du texte ou la moitié de l'image, ce qu'il reste de lettres et de couleurs donne naissance à un tout autre mot, illustré, également nouvellement, sur la page de droite. C'est grâce à la «police coupable» que la métamorphose fonctionne, une création typographique de Pierre Fourny, qui permet un nombre infini de combinaisons en jouant sur l'étirement, la condensation ou encore l'arrondissement des lettres.

Chaque page éveille la curiosité du lecteur ou de la lectrice et l'invite à deviner quelle drôle de créature se cache sous le rabat. Divertissant, le livre est aussi l'occasion de s'interroger sur l'identité des êtres. (CS)



Un exemple de métamorphose d'«Amimots» (©Albin Michel Jeunesse)

4. [Le kiéki des monstres](#), de Céline Potard et Sophie Ledesma, Saltimbanque, 2018

Livre-jeu, dès 4 ans

L'avis de Ricochet

On le sait bien: les enfants aiment s'amuser à se faire peur. Et quoi de plus délicieusement effrayant que de partir à la chasse aux monstres? C'est ce que propose cet album haut en couleur signé Céline Potard et Sophie Ledesma. Chaque double-page présente une catégorie différente: on découvre des créatures mythologiques (Cerbère, le Minotaure) des êtres aquatiques (le Léviathan, les sirènes) et même des personnages de fiction (Voldemort, Edward aux mains d'argent). Quelques lignes de description renseignent le jeune lecteur sur les caractéristiques principales de chaque monstre. Mais c'est certainement le côté «cherche et trouve» de l'ouvrage qui le stimulera le plus. En effet, les monstres, dessinés en bleu, se voient difficilement à l'œil nu car ils sont dissimulés derrière des motifs rouges denses et répétitifs. L'enfant devra alors utiliser la loupe magique fournie avec l'album (un filtre) qui permettra, grâce à un effet d'optique, de «lisser» les motifs rouges et de distinguer clairement ce qu'ils cachent. C'est très récréatif!

A la fin du livre, l'enfant est invité à imaginer sa propre créature monstrueuse en s'inspirant de tout un catalogue d'organes terrifiants: pattes griffues, bouche aux dents acérées, queue de diabolin... Et pourquoi ne pas essayer d'imiter la technique de camouflage exposée dans le livre? Pour ce faire, il suffit de réaliser le dessin en bleu (privilégier un trait fin et léger) sur une feuille blanche et de le recouvrir avec des hachures rouges allant dans plusieurs directions. Il ne reste plus qu'à se servir de la loupe et le tour est joué! (DT)

Le commentaire de Stéphanie Reis Pilar, fabricante indépendante

L'album joue sur un effet d'apparition et de disparition de teintes à l'aide d'une loupe (un filtre PVC) qui laisse apparaître certaines couleurs pour en annuler d'autres. C'est un procédé simple mais qui nécessite une exactitude des teintes et des densités d'encrage. Nous avons réalisé des tests d'impression pour nous assurer de la fonctionnalité du procédé et choisir le réglage optimal. Il est nécessaire de porter une attention particulière sur presse pour assurer le respect de ces réglages prédéfinis.

5. [Bulles de savon](#), d'Emma Giuliani, Les Grandes Personnes, 2015

Livre animé, dès 5 ans

L'avis de Ricochet

Ce deuxième ouvrage d'Emma Giuliani nous invite à nous plonger dans les souvenirs d'enfance d'une fillette. Sur une année – d'un été à un autre – nous assistons au fil des pages au cycle des saisons qui se succèdent. Chacune d'entre elles est ponctuée par différents moments clés, allant de la rentrée scolaire de la fin de l'été à la décoration du sapin de Noël, en passant par les marrons qui marquent l'arrivée de l'automne.

Bulles de savon est un petit livre empreint d'une grande poésie, aussi bien dans les mots choisis que dans les illustrations. Chaque souvenir est formulé ainsi: «Je n'ai pas oublié», suivi de quelques phrases courtes en rimes, ce qui donne au texte un rythme entraînant. Les animations (tirettes, rabats, ficelles, etc.) sont des plus réussies, mettant en valeur les souvenirs décrits et leur donnant vie. Quant aux jeux de couleurs, ils ne manqueront pas de ravir l'œil du lecteur. Par exemple, il suffit de tirer une languette pour voir mûrir les cerises, passant par un dégradé jaune-orange-rouge. La silhouette de la fillette – et de son meilleur ami présent sur certaines pages – est noire, ce qui crée un contraste harmonieux avec les objets riches en couleurs qui gravitent autour d'elle. Finalement, la simplicité des souvenirs que nous partage la jeune narratrice permet à tout un chacun de s'y projeter. Une madeleine de Proust tout en douceur et en nostalgie, qui saura donc parler aux petits comme aux grands. Un livre idéal pour être lu – et montré – à haute voix. (LDN)

[Le commentaire de Brigitte Morel, directrice des éditions Les Grandes Personnes](#)

«*Bulles de savon*» est le deuxième ouvrage d'Emma Giuliani. Emma avait beaucoup de pression car son premier livre, «*Voir le jour*», avait été un grand succès. Tout le monde connaît l'écueil du deuxième livre... Le plus compliqué n'a donc pas été la fabrication (malgré toutes les choses collées, les ficelles, les tirettes...). Ce livre est imprimé en quatre couleurs et nous avons passé beaucoup de temps sur le texte et pour trouver le titre. Le reste a été tout seul...



Image intérieure de «Bulles de savon» d'Emma Giuliani (©Les Grandes Personnes)

6. *Je suis là*, de Shizuka Shoji, Alice Jeunesse, 2017

Album, dès 5 ans

[L'avis de Ricochet](#)

Avec seulement quelques mots et quelques esquisses, l'autrice-illustratrice évoque avec justesse la force des émotions d'un petit garçon qui vient de perdre son chat. On ressent le vide laissé par l'absence du félin et l'immense détresse de l'enfant, qui s'adresse à son ami qui n'est plus là. Puis, au fil des pages, le souvenir du compagnon à quatre pattes se dessine en filigrane grâce à un subtil jeu de calques permettant au lecteur de l'imaginer dans les différents lieux où il avait coutume d'être avec le petit garçon: sur le rebord d'une fenêtre, un coussin, dans son lit. Dans une autre typographie, le chat répond aux paroles de l'enfant, et répète «Je suis là», laissant à penser qu'il sera toujours présent dans son cœur.

L'objet-livre constitue un écrin de choix à cette émouvante histoire: l'album se dote en effet d'une couverture et d'un dos cartonnés, et les pages sont assemblées entre elles par une très belle reliure japonaise, en partie réalisée à la main. La particularité de cet album réside dans l'utilisation de papier calque pour symboliser le souvenir du chat, procédé qui fait incontestablement la force de ce livre. Un travail soigné pour un magnifique ouvrage qui permet de parler tout en douceur de la mort aux enfants. (CF)

[Le commentaire de Mélanie Roland, directrice éditoriale chez Alice Editions](#)

La complexité de «*Je suis là*» résidait dans le fait que la place des calques ne permettait pas un pliage par 8 pour en faire un cahier classique. Il était obligatoire de couper les pages, et donc une reliure cousue comme dans nos autres livres était impossible. Nous ne voulions pas une reliure collée, qui est nettement plus fragile, pour ce bel objet. Nous avons donc opté pour une reliure japonaise (et l'autrice est japonaise) qui a dû être réalisée partiellement à la main. D'où le prix du livre qui peut sembler disproportionné vu sa taille...

7. *Icebergs*, d'ElmoDie, Saltimbanque, 2019

Livre animé, dès 6 ans

[L'avis de Ricochet](#)

Ce livre pop-up dévoile tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur ces «géants des mers», les icebergs. Comment se forment-ils et comment meurent-ils? Pourquoi certains sont-ils blancs et d'autres teintés de bleu? ElmoDie nous invite à un parcours où chaque page se déploie pour donner vie à un «paradis blanc». La facette documentaire se «fond» parfaitement dans la narration. On apprend, sans même y penser, des termes techniques comme *calotte*, *cupule* ou encore *vélage*; que les icebergs recèlent toute une vie (depuis les baleines et narvals jusqu'au plancton et aux crevettes); que les glaciers peuvent être utilisés comme des témoins de l'histoire de notre planète.

Les effets produits par le pop-up et les tirettes sont particulièrement appropriés au contenu du livre. On est comme happé par les illustrations en trois dimensions, qui permettent de rendre la magnificence et le mouvement des icebergs. Face à la beauté et à la puissance de la nature, l'être humain – le lecteur, la lectrice – apparaît bien petit. Une très belle œuvre pour en savoir plus sur ces montagnes de glace et aborder le réchauffement climatique sans oublier de se laisser fasciner par les merveilles qui sont (encore) là. (CS)



Le pop-up du Titanic tiré d'«Icebergs» (©Saltimbanque)

Focus: la démarche artistique et technique d'Elmodie, autrice-illustratrice et ingénieure papier

Le livre *Icebergs* étant essentiellement constitué de paysages, il a fallu dans un premier temps déterminer la taille idéale du livre pour optimiser au maximum la perspective et l'effet de profondeur créée par les pop-up. Le format à la française de 17x33 cm a donc été retenu, car il permet avec le collage des pièces papier d'avoir une succession de premiers plans et d'arrière-plans en longueur. Pour l'autrice, le défi a été de créer des systèmes d'ingénierie papier différents sur chaque page du livre pour montrer la glace sous ses différents aspects.

La première page a été complexe à concevoir, car il fallait illustrer la naissance d'un iceberg. L'autrice a choisi de créer une tirette centrale car ce système permet au lecteur de comprendre la création d'un iceberg tout en tirant et en séparant l'iceberg du glacier. Ce système a été techniquement délicat à réaliser car il nécessite de coller et de superposer plusieurs pièces papier qui créent une importante épaisseur de papier au centre de la page et qui, en l'actionnant, peut empêcher la tirette de glisser aisément.

La page avec l'iceberg géant est un enchevêtrement de 3 uniques pièces papier disposées en plans flottants, pour rappeler les coupes transversales des schémas scientifiques. L'idée était de donner l'impression aux narvals de tourner autour de l'iceberg en 3 dimensions.

Le pop-up du Titanic contient un rabat qui cache un autre pop-up pour faire apparaître le paquebot et créer ainsi un effet de surprise. La dimension du flap a été complexe à créer car il devait être assez grand pour couvrir le bateau à plat et permettre d'avoir un morceau du navire assez impressionnant en volume.

Pour le plus petit iceberg avec l'albatros, le défi a été de créer une seule pièce papier avec uniquement des plis et contre-plis, pour épurer au maximum la forme et renforcer l'effet de fonte des glaces.

Dans l'ensemble, pour les autres pop-up, le défi consistait à coller et découper des pièces papier pour créer un décor, qui doit se déplier et se replier à la fermeture de la page sans la bloquer.

Les pièces papier du livre étant imprimées recto-verso, il a fallu penser les pop-up en 3 dimensions en tenant compte du fait que le lecteur allait tourner autour des pop-up. Il fallait qu'il puisse voir derrière les décors tout en dissimulant l'envers du décor et le collage des languettes en papier.

La dernière double page a été compliquée à réaliser. L'autrice a souhaité mettre en avant l'effet panoramique d'une vue d'un village groenlandais. Le déploiement très large des pièces papier oblige ainsi le lecteur à intervenir sur le repliage et à manipuler le pop-up pour fermer la page sans encombre.

Dans l'ensemble, pour Elmodie, le défi dans la fabrication de ses livres pop-up est toujours d'avoir des systèmes optimisés, pour obtenir un maximum de volume et d'ampleur à l'ouverture des pages. C'est un véritable challenge dans la fabrication qui nécessite de nombreux échanges avec l'éditeur pour avoir en production le moins de pièces papier et de points de colle possible et ainsi minimiser les coûts de fabrication.

8. *Le fossile*, de Max Ducos, Sarbacane, 2018

Album, dès 6 ans

L'avis de Ricochet

Promenant son chien avec son père, Clément découvre un «drôle de caillou» au milieu d'un décor désertique. Identifiant rapidement l'objet comme étant un fossile, le père du jeune garçon prend alors contact avec un professeur d'université. C'est une fois arrivé sur place que ce dernier décide d'entamer un chantier de fouilles paléontologiques...

L'originalité de cet album réside dans le choix judicieux de son format et de sa fabrication, particulièrement propice au sujet abordé: à travers un jeu de profondeur, un cadre entoure le terrain découpé, qui grandit peu à peu à chaque page, tandis que le sol se creuse de plus en plus au fil des fouilles. C'est donc le jeune lecteur qui donne le rythme au chantier en tournant les pages. Suivant ainsi l'évolution des recherches comme une enquête, le lecteur partage le questionnement des chercheurs: «Serait-ce un cératosaure? Un mégalosure? Un albertosaure?». C'est un véritable suspense qui se construit en même temps que la trouvaille se dévoile, et qui se conclut par une double-page dont nous vous gardons la surprise!

Un album palpitant teinté d'informations documentaires dans lequel la magie de la science prend vie! (EC)



Image intérieure de l'album «Le fossile» (©Sarbacane)

9. [Matriochka](#), de Fanette Mellier, Editions du livre, 2019

Album, dès 6 ans

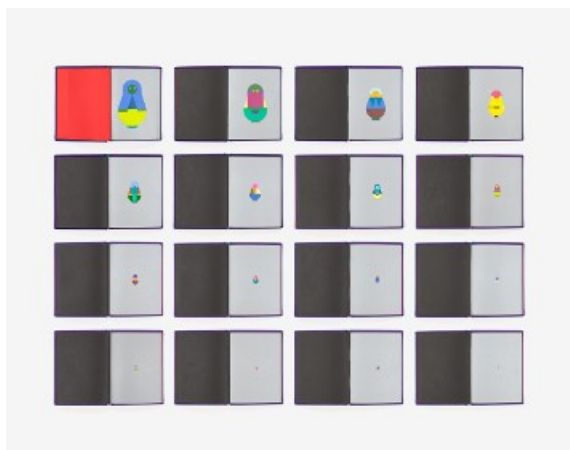
L'avis de Ricochet

6,5 x 8,5 cm: telles sont les dimensions de ce tout petit livre (qui tient tout entier dans la paume d'une main) réalisé par la grande Fanette Mellier. L'artiste, qui nous a pourtant habitués aux ouvrages au graphisme et à la fabrication atypiques ([Aquarium](#), Editions du livre, 2019; [Le papillon imprimeur](#), Editions du livre, 2016; [La feuille](#) et [Le ballon](#), MeMo, 2018, etc.), parvient encore une fois à créer la surprise avec cette publication qui explore les limites de l'imprimable et du visible. Sur chaque belle page se trouve une poupée russe réalisée à l'aide de formes géométriques et d'une multitude de couleurs éclatantes. Plus on avance dans le livre, plus la taille des matriochkas diminue, si bien qu'il faut plisser les yeux – ou utiliser une loupe – pour distinguer tous les détails qui se cachent dans la seizième et dernière illustration, à peine plus grosse qu'une tête d'épingle.

Comme souvent avec les publications des Editions du livre, *Matriochka* est à la croisée des genres et s'adresse à plusieurs publics. Les enfants prendront sans aucun doute plaisir à comparer les différentes poupées, à leur inventer des péripéties, à décrypter leurs expressions (telle matriochka, à cause des trois cercles qui forment ses yeux et sa bouche, semble étonnée, on dirait que telle autre verse une grosse larme dorée, a-t-elle du chagrin?). Pour nous les adultes, il s'agira plutôt d'un livre d'artiste que l'on exhibera volontiers dans notre bibliothèque et sur lequel on reviendra de temps à autre, juste pour le plaisir de réveiller le doux émerveillement qui opère à chaque lecture. (DT)

Le commentaire d'Alexandre Chaize, directeur des Editions du livre

Au-delà du façonnage de son très petit format, c'est la présence inhabituelle de la dorure à chaud à l'intérieur de l'ouvrage qui a été le véritable défi de ce livre. Le doreur a dû considérablement ralentir sa machine pour caler au millimètre près les rehauts d'or sur toute la surface de la feuille d'impression.



Les poupées russes de «Matriochka» (©Editions du livre)

10. [Grecomania](#), de Carole Saturno et Emma Giuliani, Les Grandes Personnes, 2019

Documentaire, dès 7 ans

L'avis de Ricochet

Documentaire dédié à la culture grecque antique, *Grecomania* épate tout d'abord de par son apparence: des couleurs lumineuses et élégantes se déploient sur une couverture aux dimensions imposantes. En effet, mesurant 28 cm de large pour 40 cm de haut, il s'agit bel et bien d'un ouvrage qui se veut à la hauteur du sujet qu'il aborde!

Très riche en informations, le contenu de *Grecomania* dépeint avec justesse les multiples facettes de la civilisation grecque, de sa fondation jusqu'à l'héritage culturel que nous lui devons encore aujourd'hui. Chronologie, lexique et autres anecdotes du quotidien de la vie en Grèce antique se réunissent pour former un album aussi beau qu'intéressant. Cependant, là où il se distingue des autres documentaires sur le même sujet,

c'est par sa forme: composé de volets et autres éléments découpés, *Grecomania* est un documentaire animé. Ainsi, au tournant d'une page, ce sont des éléments de l'Acropole athénienne qui se détachent légèrement du décor pour offrir une profondeur au paysage. De même, des fenêtres nécessitant la participation active du lecteur permettent un jeu entre le «dehors» et le «dedans», mais également entre la vie publique et la vie privée des Grecs anciens.

Formant un ensemble harmonieux, *Grecomania* est réellement un ouvrage haut en couleur... Olympien! (EC)

Le commentaire de Brigitte Morel, directrice des éditions Les Grandes Personnes

«*Grecomania*» est un livre grand format avec de nombreux flaps. L'intérieur est imprimé en cinq couleurs, quadri et pantone pour le bleu turquoise, et un fer à dorer pour la statue d'Athéna cachée sous les grands volets du Parthénon. La couverture est imprimée en 6 couleurs, car nous rajoutons une couleur, le doré, pour le titre et l'habit d'Athéna. La reliure est elle aussi spécifique car le bloc est collé sur la troisième de couverture, ce qui permet une ouverture parfaite de l'ouvrage. Une feuille de protection est glissée sur la page de titre, la protégeant de report d'encre éventuel des gardes.

11. [Petit arbre = Little tree](#), de Katsumi Komagata, Le Cosmographe, 2018

Album, dès 7 ans

L'avis de Ricochet

Impossible de parler de livres-objets pour la jeunesse sans évoquer le travail du graphiste japonais Katsumi Komagata. Parmi tous ses livres, plus impressionnants et singuliers les uns que les autres, nous avons choisi de vous présenter *Petit arbre* (publié d'abord en version trilingue japonais-français-anglais par One Stroke et Les Trois Ourses en 2009 puis repris par One Stroke et Le Cosmographe en 2018).

Le personnage principal de cette histoire est un arbre et le lecteur va suivre son évolution de sa naissance à sa disparition, et même un peu au-delà.... Au début, il ne s'agit que d'une graine, «une si petite présence» que personne ne remarque. Cependant, au fil des pages – autrement dit, au fil du temps – l'arbre grandit, le tronc et les branches se forment. Puis, l'arbre se pare d'un épais feuillage – vert en été, orange et rouge à l'automne. En hiver, l'arbre semble bien fragile et seul, maintenant que les oiseaux qu'il abritait ont migré. Bientôt, le printemps reviendra et, avec lui, les couleurs et la vie. Comme tout être vivant, l'arbre n'est pas éternel: un jour il disparaîtra, c'est dans l'ordre des choses. Mais sans doute qu'un autre arbre verra le jour à partir d'une nouvelle graine...

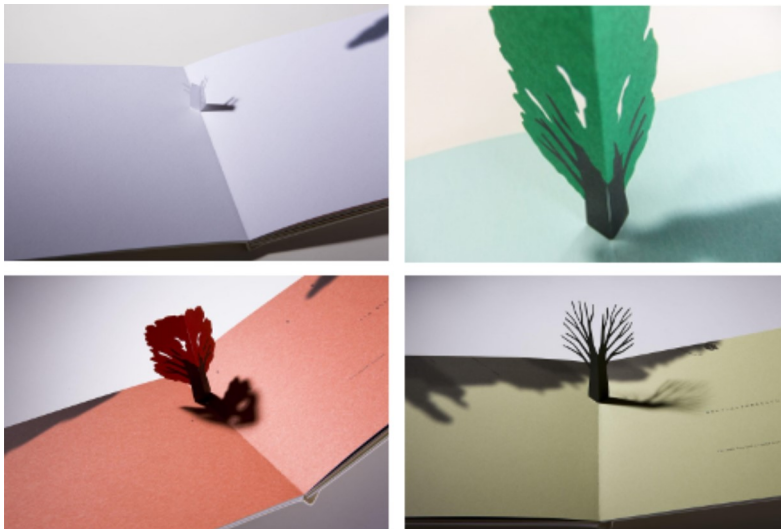
Même si le texte de cet album, épuré et poétique, nous a beaucoup plu, c'est surtout la fabrication de l'ouvrage – entièrement au service du sens – qui est époustouflante! Pour donner du relief à la métamorphose de l'arbre, Katsumi Komagata utilise le pop-up. A chaque double-page, l'arbre (toujours un peu différent) se déploie devant nos yeux. Il est positionné à la pliure centrale (la reliure de l'ouvrage permettant une ouverture à plat), lieu hautement symbolique dans l'album jeunesse: c'est souvent là que se produisent les ellipses, les oppositions, les séparations. Ici, on pourrait voir la pliure centrale comme une métaphore du présent: une ligne très fine se situant à mi-chemin entre le passé et l'avenir.

Le choix des papiers (qui sont très agréables au toucher) ne doit rien au hasard. Les couleurs et les textures donnent des indications temporelles, que ce soit au niveau des saisons ou des moments de la journée. L'arbre naît et meurt en hiver. Ces deux scènes prennent vie sur un papier blanc et relativement lisse qui fait penser à un manteau de neige. Un papier très sombre est utilisé lorsque «le ciel se couvre de nuages» et un autre, noir avec des éclats argentés, pour dépeindre une scène nocturne.

Voilà un parfait exemple de livre dans lequel le fond et la forme se complètent avec subtilité et intelligence. Un grand coup de chapeau à son auteur! (DT)

Le commentaire de Chloé Becqueriaux, directrice des éditions Le Cosmographe

Katsumi Komagata ne fait pas des livres, il fait des trésors. Le fond et la forme dialoguent, fusionnent, échangent et s'entremêlent jusqu'à devenir ces objets qui se dédient à l'enfance. Vous pourrez découvrir à l'automne un inédit de Komagata, «Murmure des mousses», la fusion entre les livres-trésors de Komagata et les textes délicats de Karin Serres.



Images intérieures de «Petit arbre» de Katsumi Komagata (©Le Cosmographe)

12. [Cœurs de papier](#), d'Eva Bourdier, La poule qui pond/Le trou de la serrure, 2019

Leporello, dès 8 ans

L'avis de Ricochet

15 façons de dire «Je t'aime», c'est ce que nous propose l'illustratrice Eva Bourdier avec un très beau livre-objet intitulé *Cœurs de papier*. Dans ce petit livre d'artiste initialement conçu entièrement à la main en cinquante exemplaires, la créatrice s'est amusée à décliner le motif du cœur de 15 manières différentes. En reprenant la célèbre ritournelle «Je t'aime, un peu, beaucoup,...», elle a imaginé de nouveaux mots rimant avec passionnément: intensément, délicatement, éperdument, royalement, naturellement, etc., et leur a donné forme grâce à la technique japonaise du kirigami, qui consiste à mettre en volume le papier à l'aide de découpages et de pliages. A chaque page, les cœurs se déplient et s'animent à la manière d'un pop-up. Outre ce travail de précision dans la découpe des motifs, cet ouvrage se distingue également par son format, celui d'un grand leporello qui se déplie sur plusieurs mètres. Un double défi technique pour ce très beau livre, à la fois graphique et poétique, qui joue subtilement avec les mots et les images. A offrir à tous ceux que l'on aime, petits ou grands. (CF)



«Cœurs de papier» d'Eva Bourdier (©La poule qui pond/Le trou de la serrure)

Focus: une aventure éditoriale hors du commun, présentée par Valentin Mathé, directeur des éditions La Poule qui pond

À l'origine du projet, il y a un livre d'artiste d'Eva Bourdier entièrement fait à la main (découpe et façonnage) vendu à 50€ sur un très petit tirage et sans passer par les libraires. Le défi était de faire un tirage à 3'000 exemplaires et de rester en dessous de 20€ en prix public en incluant une marge pour les librairies. Nous avons envoyé le livre d'Eva Bourdier à plusieurs imprimeurs qui nous ont retourné des maquettes et des devis. Nous avons fait appel à l'ingénierie papier de nos imprimeurs pour trouver des solutions pour réduire le coût de fabrication (donc faciliter la découpe et le façonnage) sans altérer le rendu final. Il faut choisir le bon papier, celui qui se tient bien, qui se plie bien et qui permet aussi une découpe nette et facile (éviter à tout prix de devoir extraire des morceaux de papier après la découpe laser). Pour ce livre, on alterne entre découpe laser et emporte-pièce. Il a fallu équilibrer entre un façonnage à la main et une production en machine. Au final, c'est bien un ouvrage fabriqué en série mais avec un façonnage final à la main (pour la mise en forme des cœurs, coller une flèche, éclaircir une découpe, coller l'accordéon sur la couverture). Ainsi, chaque livre est identique mais avec quelques petites différences.

Les rédacteurs: Emilija Cirjanic (EC), Laura Del Nostro (LDN), Christine Fontana (CF), Camille Schaer (CS), Damien Tomincasa (DT)

[Version imprimable de l'article \(PDF\)](#)